

La Normandie présente un taux de suicide de +23% par rapport à la France métropolitaine, 2<sup>e</sup> cause de mortalité chez les 15-24 ans après les accidents de la route

SCIENCES • SANTE MENTALE

**Suicide : la ligne d'écoute 3114, un trait d'union rassurant**

La plate-forme d'écoute téléphonique nationale, lancée en octobre 2021, reçoit de plus en plus d'appels, notamment de mineurs ou de leurs proches. Elle vise à apaiser la détresse et à leur apporter une réponse.

Par Pascale Santi (Lille, envoyée spéciale)

Publié le 25 avril 2022 à 18h30 · Lecture 5 min.

N° 3114

Opérationnel 7j/7, 24h/24.

→ Centre Normand 9h-21h de puis mars en dehors vers Centre de Brest.

Appel pris et redirigé vers Centre régional.

Article réservé aux abonnés

« Des voix me disent de me faire du mal », souffle par téléphone Maeva (les prénoms ont été changés) à Lisa, infirmière, ce matin d'avril. Casque vissé sur les oreilles, d'une voix douce, posée, Lisa lui demande comment se déroule l'école. La jeune fille de 12 ans se sent rejetée. C'est la mère de Maeva, inquiète pour sa fille, « très angoissée », qui a appelé.

Ce jour-là, dans le bureau d'un bâtiment du CHU de Lille, elles sont quatre écoutantes, pense-bête sur le bureau, à répondre quasi en continu aux appels du numéro national de prévention du suicide, le 3114, ouvert le 1<sup>er</sup> octobre 2021. Annoncée dans le cadre du Ségur de la santé, cette plate-forme d'écoute professionnelle des personnes suicidaires et de leurs proches est gratuite, accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Son but : apaiser les personnes en détresse et leur apporter une réponse.

**Lire aussi : Comportements suicidaires : une jeunesse toujours plus en souffrance**

Il s'agit d'abord d'évaluer le danger. Maeva a fait plusieurs tentatives de suicide, dont une récemment, et a déjà été hospitalisée dans un service de pédopsychiatrie. Avec une grande bienveillance, Lisa lui demande ce qui lui procure ces angoisses, si elle a des idées suicidaires, si elle a des personnes à qui elle peut se confier. « Quand tu te fais du mal, c'est pour mourir ? », questionne-t-elle. A cet âge, la conscience de la mort est parfois floue. Lisa lui dit qu'elle peut appeler le 3114 à toute heure. Dans son cas, il faut réagir vite. Lisa conseille donc à la mère de Maeva de l'emmener voir au plus vite son pédopsychiatre ou de se rendre aux urgences dans l'hôpital le plus proche de Lille. Un compte rendu est systématiquement fait afin d'avoir accès au dossier de la personne si elle rappelle.

**Plus de 400 appels par jour**

« A chaque fois, on évalue la présence d'idées suicidaires, si elles sont scénarisées ou pas et l'accès à un moyen de passer à l'acte, s'il y a une prise de recul possible par la personne et la présence d'éléments protecteurs », souligne la psychiatre Marine Lardinois, qui supervise l'équipe. A Lille, l'un des douze centres répondants en France et l'un des trois ouverts 24 heures sur 24 avec Brest et Montpellier, environ un tiers des seize membres de l'équipe a déjà travaillé en psychiatrie. Un médecin, y compris la nuit, épaulé les équipes des centres composées d'infirmières et de psychologues qui ont reçu une formation spécifique à l'évaluation du risque suicidaire. Les appels sont adressés dans le centre le plus proche. Le délai d'attente n'excède pas cinq minutes. D'autres centres à Besançon et Dijon devraient ouvrir courant mai, puis à Tours, Paris et Marseille d'ici à la fin de l'année.

10 3114

Missions : Ecouter, Evaluer, intervenir, protéger, informer.